

Paris, le 22 juillet 2013

Au cœur d'une nuit d'été sur les pistes de Paris-Charles de Gaulle

Les équipes des aires aéronautiques de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle ont démarré le programme des activités estivales. Toutes les nuits et jusqu'au mois d'octobre, des dizaines d'engins, dont des faucheuses et des dégommeuses, s'activent sur le tarmac pour l'entretien des aires aéronautiques (pistes, taxiways...), garantissant une parfaite sécurité du trafic aérien.

Après un hiver 2012-2013 marqué par un niveau d'enneigement record (30 jours de chutes de neige et environ 60 cm de neige cumulées au sol depuis l'ouverture de Paris-Charles de Gaulle en 1974), près de 400 femmes et hommes sont mobilisés durant tout l'été pour assurer au quotidien les meilleures conditions de sécurité pour l'accueil des avions sur le tarmac. " Pour les équipes d'Aéroports de Paris en charge des aires aéronautiques, chaque saison représente un nouveau défi ", précise Franck Goldnadel, directeur de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle.

1 100 hectares à tondre en bordure de pistes

A partir du mois de mai, les activités de fauchage s'accroissent sur les quelques **1 100 hectares** d'espaces verts aux abords des pistes. La campagne de tonte, qui dure environ six mois, est dictée par les conditions météorologiques et la maturité des végétaux qui oblige à surveiller la pousse de l'herbe : trop haute, l'herbe peut déclencher les radars au sol perturber les instruments d'aide à la navigation aérienne ; trop basse, elle devient le lieu de prédilection des oiseaux.

" On compte sur l'aéroport plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux. C'est très tôt le matin et le soir que les oiseaux sont les plus présents car ils peuvent trouver de nombreux insectes. Les zones herbeuses ne sont jamais taillées à moins de 10 centimètres car, quand l'herbe est haute, les oiseaux ne se posent pas, cela leur mouille les ailes " explique Gérard Lacroix, agent péril animalier. Comme lui, ils sont une quinzaine d'agents à surveiller en permanence les 3 200 hectares d'herbes, de pistes et de routes, à bord de véhicules tout terrain, pour empêcher les volatiles de perturber les décollages et les atterrissages.

Habituellement banales en dehors des aéroports, les opérations de fauchage prennent des allures de grandes manœuvres sur la plateforme aéroportuaire. Les équipes sont mobilisées toutes les nuits sur différentes machines qui fauchent, tondent, débroussaillent et ramassent l'herbe dès l'arrêt du trafic. En moyenne, par nuit, près de **800 m³ de végétaux** sont récoltés au cours de la saison estivale. Ils sont dirigés vers des stations de compostage.

7 tonnes de gomme traitées sur les pistes

A chaque atterrissage ou décollage, les pneus d'avions déposent de la gomme sur les pistes. Par conséquent, des nettoyeurs haute-pression, appelés "dégommeuses", sont utilisés deux à trois fois par an pour retirer les dépôts de gomme accumulés. Avec leur jet d'eau froide propulsé à 2 500 bars, elles sont capables de traiter **16 000 m² de tarmac** en une nuit. Chaque année, elles décollent et aspirent près de **7 tonnes de gomme**.

Les dégommeuses n'entrent en action qu'après avoir reçu l'autorisation donnée par la tour de contrôle : un immense croix rouge clignotante visible à des kilomètres, la croix de Saint-André, est alors installée pour prévenir les pilotes que la piste est fermée.

25 000 feux de pistes entretenus

Les atterrissages d'avions entraînent également un dépôt de gomme sur les balises lumineuses qui jalonnent les pistes. Pour préserver une parfaite visibilité, une bonne circulation des avions et garantir la sécurité des passagers, le nettoyage des feux de piste est indispensable une fois par mois. " Les feux de piste de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle sont nettoyés grâce à un nouveau système de projection de bicarbonate de sodium qui offre des résultats spectaculaires tout en respectant des normes environnementales, explique Arnaud Guihard, responsable de la maintenance du balisage. Il s'agit du même produit utilisé en cuisine ou par nos grands-mères pour le nettoyage de la maison."

A Paris-Charles de Gaulle, il s'agit d'une opération d'envergure puisqu'environ 205 000 feux de piste balisent les pistes de l'aéroport. Plus d'un tiers de ces feux fonctionnent avec des diodes électroluminescentes (LED), lesquelles remplacent progressivement les anciennes ampoules halogènes. D'une durée de vie plus de 10 fois supérieure (de 40 000 à 50 000 heures), les diodes électroluminescentes ont aussi l'avantage de permettre une économie d'électricité de 59% par rapport aux anciennes ampoules.





**Les journalistes sont invités à venir participer aux activités nocturnes des aires aéronautiques !
Les équipes d'Aéroports de Paris sont à votre disposition pour une visite in-situ, au cœur d'une nuit d'été sur les pistes de l'aéroport
Paris-Charles de Gaulle.
Visites de deux heures (23h - 1h). Prévoir 48 heures de délai.**

presse.aeroportsdeparis.fr

Contact presse : Christine d'Argentré + 33 1 43 35 70 70 - **Relations Investisseurs** : Vincent Bouchery + 33 1 43 35 70 58 - invest@adp.fr

Aéroports de Paris construit, aménage et exploite des plates-formes aéroportuaires parmi lesquelles Paris-Charles de Gaulle, Paris-Orly et Paris-Le Bourget. En 2012, Aéroports de Paris a accueilli près de 89 millions de passagers sur Paris-Charles de Gaulle et Paris-Orly, 2,3 millions de tonnes de fret et de courrier, et 40 millions de passagers au travers d'aéroports gérés à l'étranger.

Bénéficiant d'une situation géographique exceptionnelle et d'une forte zone de chalandise, le Groupe poursuit une stratégie de développement de ses capacités d'accueil et d'amélioration de sa qualité de services et entend développer les commerces et l'immobilier. En 2012, le chiffre d'affaires du Groupe s'est élevé à 2 640 millions d'euros et le résultat net à 341 millions d'euros.

Siège social : 291, boulevard Raspail, 75014 PARIS. Société anonyme au capital de 296 881 806 euros. 552 016 628 RCS Paris. www.aeroportsdeparis.fr